

sa première messe dans l'église des Pères Capucins, où il y avoit grande affluence de peuple.

Le 25<sup>e</sup> jour du mesme mois 1623, M. Margenat, apothicaire de Saint-Etienne, espousa Anne Thomé, ma cousine, et le dimanche après, 30<sup>e</sup> du mois, l'amena à Saint-Etienne accompagnée de tous ses parents avec grande réjouissance.

Dieu leur veuille donner sa bénédiction.

\*  
\*\*

Le 25<sup>e</sup> jour de may de la mesme année, un jeudi après disner, fut receue religieuse de Sainte-Ursule, Anne le Roux, ma cousine, fille à maistre Jean Le Roux, docteur en droit et advocat à Lyon. Elle fut conduite avec les violons, en forme d'espouzée, depuis la maison de M. le chastelain, jusques à Sainte-Ursule, estant accompagnée de tous ses parents. On lui imposa le nom de sœur Anne de l'Ascension de Jésus, car tel jour on célébrait la feste de l'Ascension. Dieu lui fasse la grâce de vivre et de mourir bonne religieuse.

\*  
\*\*

Le 16<sup>e</sup> de juillet, au dimanche, messire Claude Daurelle, prestre sociétaire de Saint-Bonnet, célébra sa première messe; il y avoit grande affluence de peuple.

Le 25<sup>e</sup> jour du mois d'aoust de l'année 1623, les religieuses de Sainte-Ursule de ceste ville chassèrent et mirent dehors sœur Marguerite Ollier, laquelle estoit la première qui avoit fait bâtir l'église et le couvent avec force peine. Cela fut fait par le conseil de M. Boyer, curé, lequel estant leur directeur, entreprint ceste affaire, laquelle ne redondoit point à son honneur, ny desdictes religieuses. Icelles avec ledit curé y ayant procédé avec peu de prudence pour l'avoir sorty à heure nocturne, sans au préalable avoir usé de correction et advisement convenable envers ladite sœur Marguerite Ollier, laquelle en ceste affaire donna de grandes preuves de sa vertu pour avoir supporté ceste injure avec grande patience. La ville embrassa ceste affaire et se porta pour la sœur, à cause de la cognoissance qu'elle avoit de son intégrité, et le dimanche suyvant, 27, impétra avec beaucoup de prières desdictes religieuses que ladite sœur Marguerite rentrerait dans le couvent jusqu'à ce